

À propos des comités de rédaction et d'orientation des Cahiers de géographie du Québec

Rodolphe De Koninck

Volume 32, numéro 87, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021992ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021992ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

De Koninck, R. (1988). À propos des comités de rédaction et d'orientation des Cahiers de géographie du Québec. *Cahiers de géographie du Québec*, 32(87), 369–370. <https://doi.org/10.7202/021992ar>

CHRONIQUES

À PROPOS DES COMITÉS DE RÉDACTION ET D'ORIENTATION DES CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC

La publication de chaque numéro des *Cahiers de géographie du Québec* est l'aboutissement d'un travail considérable. Il y a d'abord celui des auteurs, ensuite celui des personnes qui sont appelées à porter des jugements sur les textes proposés à la revue, enfin le travail de l'équipe de rédaction œuvrant au siège social de la revue. Le cheminement des manuscrits soumis aux *Cahiers* a d'ailleurs été expliqué dans un article intitulé « Quoi publier ? », paru dans le numéro précédent.

De plus, l'équipe de rédaction compte sur l'appui des membres des comités de rédaction et d'orientation. Alors que les premiers sont convoqués au siège des *Cahiers*, au moins deux fois par année, afin de contribuer à l'établissement des politiques, les uns et les autres sont invités à collaborer activement à la production et au rayonnement de la revue. Cela peut survenir soit à la suite d'une demande explicite provenant de la Direction, par exemple pour émettre un avis sur un article ou soit, ce qui est encore plus souhaitable, de leur propre initiative. À cet égard, il importe de souligner l'apport de M. John Bradbury et, encore plus, celui de M. Ludger Beauregard.

M. John Bradbury avait accepté de se joindre au comité d'orientation en septembre 1982. Jusqu'à son décès prématuré, survenu en juin 1988, M. Bradbury a respecté ses engagements auprès de la revue. Qu'il se soit agi d'émettre un avis sur un manuscrit, de rédiger un compte rendu, de formuler des conseils ou de recruter des auteurs, il s'est toujours conduit en professionnel. Cela veut dire, entre autres choses, que malgré ses multiples autres engagements, il avait compris que la rigueur et la promptitude doivent et peuvent aller de pair. La Direction, qui regrettera son départ, tient à lui rendre hommage et renvoie à cette fin au texte qui lui est consacré et qui paraît dans ce même numéro des *Cahiers*.

Le comité de rédaction quant à lui vient de perdre un collaborateur qui a beaucoup compté dans l'histoire même de la revue. Fidèle partisan des *Cahiers*, M. Ludger Beauregard — qui, précisons-le tout de suite, est encore en bonne santé — a pris récemment sa retraite de professeur à l'Université de Montréal. Par la même occasion, il a quitté son poste au sein du comité de rédaction des *Cahiers*, poste auquel lui succède son collègue M. Claude Manzagol.

Toute personne qui s'intéresse à la géographie du Québec et du Canada sait à quel point l'œuvre de M. Beauregard est importante. On ne sait peut-être pas assez que celui qui a tant fait pour l'enseignement de la géographie à Montréal et à l'Université de Montréal a aussi trouvé le temps de collaborer étroitement à la publication des *Cahiers de géographie du Québec*. Non seulement M. Beauregard a-t-il écrit abondamment dans des publications « montréalaises » dont la *Revue de géographie de Montréal*, qu'il a d'ailleurs dirigée de 1963 à 1968, et *Didactique géographique* ou dans des publications aux assises plus larges, telle l'*Encyclopaedia Universalis*, il est depuis 1959 étroitement associé aux *Cahiers* ; d'abord à titre d'auteur, puis à titre de membre des divers comités ayant dirigé la revue.

Entre 1959 et 1988, M. Beauregard a signé dans les *Cahiers* une douzaine d'articles et deux douzaines de comptes rendus. Dans le numéro de septembre 1988, en plus de deux comptes rendus, il signait un texte consacré au 40^e anniversaire du Département de géographie de l'Université de Montréal. En plus de rédiger toutes ces contributions dont plusieurs concernent Montréal, M. Beauregard a aussi assumé la responsabilité de la production de trois des quelque vingt-cinq numéros thématiques — aussi appelés numéros spéciaux — parus dans les *Cahiers* depuis leurs débuts. Il s'agit du n° 40 (avril 1973) consacré à *La géographie économique* et dont il partagea la direction ; du n° 61 (avril 1980) consacré à *La problématique géopolitique du Québec*, et enfin du n° 71 (septembre 1983) consacré à *Montréal*. On le voit, ce spécialiste de la métropole québécoise sait élargir ses horizons à l'ensemble du Québec, voire à une géographie thématique ou à celle du Canada à laquelle il a aussi beaucoup contribué.

À compter de 1973, M. Beauregard se joignait officiellement aux *Cahiers*, siégeant tour à tour au sein du comité d'orientation ou du comité de rédaction. De 1982 à aujourd'hui, à titre de membre de ce dernier comité, il a collaboré étroitement avec l'équipe qui dirige actuellement la revue. C'est à titre de responsable de cette équipe que je tiens à rendre hommage à M. Beauregard. Celui-ci ne s'en est peut-être pas toujours rendu compte, mais sa présence parmi nous, ses opinions, ses contributions font partie d'un héritage que nous tenons à défendre.

La publication d'une revue académique de qualité requiert la participation d'universitaires, dans toute la plénitude du terme, vigoureux, déterminés et intègres. Est-il nécessaire de le rappeler ? Les périodiques à comité de lecture sont à la fine pointe de la diffusion du savoir scientifique. Qu'il s'agisse de nouveaux énoncés, de leur vérification, de leur contestation ou de leur affinement et de leur consolidation, ce sont les revues telles les *Cahiers* qui en sont les principaux théâtres, les principaux organes de diffusion. La qualité de la régie de tels théâtres repose en bonne partie sur la solidarité et la collaboration de professionnels.

La Direction salue et remercie deux de ceux qui ont incarné cet idéal. Elle salue M. John Bradbury, aujourd'hui disparu. Elle salue M. Ludger Beauregard, heureusement encore bien vivant, sachant qu'il restera un fidèle conseiller des *Cahiers*.

Rodolphe DE KONINCK

POST SCRIPTUM

Le 2 août 1988, la communauté des géographes du Québec subissait une autre perte douloureuse, M. Gilles Lortie, chercheur au Centre d'études nordiques de l'Université Laval, tout récemment engagé au Département de géographie de la même université, est mort dans l'écrasement de l'avion qui le transportait en mission de recherches dans le Nord québécois. Les responsables des *Cahiers* se joignent aux amis et collègues de ce chercheur chevronné pour offrir à sa famille leurs plus sincères condoléances.